

tranchant. Tout-à-coup un cri de douleur se fit entendre : la petite fille de 6 ans montrait une main tout ensanglantée, et à cette main un doigt pendant ; il ne tenait au reste de la main que par un petit filet de la peau. Le médecin, appelé à la hâte, voulait immédiatement procéder à l'amputation, avec le reste de la phalange. Le prêtre s'y opposa : le ministre de Dieu très confiant en N. D. du Saint Rosaire, prit une feuille de Roses bénites, l'appliqua sur le doigt de l'enfant, et l'enveloppa d'un linge. La partie détachée se joignit à la phalange, et la soudure se fit, sans laisser la moindre trace : tout le monde cria au prodige : N. D. du Saint Rosaire avait eu soin de sa petite protégée.

.....

N. D. du Saint Rosaire guérit aussi les grandes personnes : nous le verrons dans les numéros suivants des Annales : nous dirons également comment le peuple fidèle a prié avec ferveur N. D. du Saint Rosaire, durant la grande sécheresse du printemps dernier ; comment une pluie abondante, contre l'attente de tous est venue consoler nos populations alarmées et leur donner du courage : comment N. D. du Saint Rosaire est intervenue pour éteindre les grands feux de forêts dans nos paroisses du Nord : comment cette *Consolatrice des affligés* console de mille manières ceux et celles qui recourent à Elle avec confiance.

Au moment de mettre sous presse nous recevons une nouvelle, pleine de consolations.

Notre Seigneur enseignait à ses disciples, et aux pauvres malades qui allaient le trouver, la nécessité de la Foi.

Un jour comme nous le lisons dans l'Évangile, le divin Maître se rendait chez un chef de la synagogue, pour ramener à la vie sa fille qui venait de mourir ; et